

24 MARS 2020 : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Construire sur la science et la solidarité pour répondre
aux contextes épidémiques mondiaux

Nul besoin aujourd'hui de rappeler à quel point les maladies infectieuses peuvent dramatiquement affecter nos sociétés. La Journée internationale de lutte contre la tuberculose – 24 mars – est l'occasion de se souvenir que ces crises épidémiques frappent toujours les personnes les plus pauvres, les plus vulnérables et les plus marginalisées. Elles nous interrogent sur la qualité de nos systèmes de santé, de surveillance épidémiologique et sur la réponse collective que nous apportons aux maladies infectieuses transmissibles.

La tuberculose est qualifiée de maladie du passé ; elle a toutefois causé la mort de 1,45 million de personnes en 2018 et est aujourd'hui la maladie infectieuse la plus mortelle au monde, avec un taux de mortalité d'environ 15%. Au cours des vingt dernières années, les stratégies de lutte contre la tuberculose se sont affinées, l'attention des décideurs a été maintes fois attirée sur les besoins en matière de recherche thérapeutique, diagnostique et vaccinale, sur les mesures à prendre en matière d'accès aux systèmes de santé, sur l'importance d'identifier les personnes qui s'ignorent infectées afin d'endiguer l'épidémie.

Pourtant, les moyens engagés dans la lutte contre la tuberculose ne sont toujours pas à la hauteur des besoins estimés, ni en matière de mise en place de programmes, ni en matière de recherche et développement.

En 2018, 6,8 milliards de dollars US étaient disponibles pour le financement de la lutte contre la tuberculose, ce qui représente tout juste la moitié des 13 milliards de dollars US nécessaires en matière de mise en œuvre de programmes de lutte contre la tuberculose. Et sur les 2 milliards de dollars US nécessaires pour financer la recherche et le développement de nouveaux vaccins, outils de diagnostics et médicaments, seuls 772 millions étaient disponibles en 2017.

Les systèmes nationaux de santé financent 87% des dépenses de santé allouées à la lutte contre la tuberculose. Le Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme assure à lui seul 69% de l'appui financier international dédié à cette infection. Avec un milliard de dollars US investi chaque année, le Fonds mondial est également la source principale de financements visant à renforcer les systèmes de santé pour permettre notamment aux personnes les plus vulnérables d'avoir accès à des services de santé appropriés.

L'épidémie de COVID-19 rappelle combien les différents piliers de santé publique sont essentiels dans la lutte contre les épidémies : information – surveillance – prévention – diagnostic – traitement – recherche – et nécessaire solidarité nationale et internationale.

Mais cela n'est pas aujourd'hui à la portée de tous les pays dans le monde.

Faisant preuve d'adaptation et de flexibilité, le Fonds mondial s'est engagé à répondre à l'urgence épidémique actuelle de COVID-19 tout en continuant sa mission de lutte contre les trois pandémies, en collaboration étroite avec les pays et les partenaires mondiaux en santé. Le risque est d'autant plus important pour les personnes atteintes de tuberculose si celles-ci n'ont plus accès à leur traitement.

Accélérer la lutte contre la tuberculose et répondre aux contextes épidémiques mondiaux sont tout autant d'actions qui permettront à la communauté internationale de tendre vers l'Objectif de développement durable d'une santé et d'un bien-être pour tous d'ici 2030.



Laurent Vigier, Président
Amis du Fonds Mondial Europe

Lire la lettre de Peter Sands, Directeur exécutif du Fonds mondial, expliquant comment le Fonds mondial participe à la lutte contre le COVID-19 : « L'épidémie de COVID-19 menace d'abord les pauvres et les exclus »